



**HAL**  
open science

## Réflexions sur la tolérance et l'intolérance épistémicoontologiques

Obrillant Damus

► **To cite this version:**

Obrillant Damus. Réflexions sur la tolérance et l'intolérance épistémicoontologiques. Etudes Caribéennes, 2021, Anthropologie de l'expérience de l'accouchement dans le monde, 50. hal-03876874

**HAL Id: hal-03876874**

**<https://hal.science/hal-03876874v1>**

Submitted on 29 Nov 2022

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

## Réflexions sur la tolérance et l'intolérance épistémico-ontologiques

*Reflections on Epistemic and Ontological Tolerance and Intolerance*

*Reflexiones sobre la tolerancia e intolerancia epistémico-ontológica*

Obrillant Damus

---



### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/etudescaribeennes/22597>

ISSN : 1961-859X

### Éditeur

Université des Antilles

Ce document vous est offert par Université des Antilles – Service commun de la documentation



### Référence électronique

Obrillant Damus, « Réflexions sur la tolérance et l'intolérance épistémico-ontologiques », *Études caribéennes* [En ligne], 50 | décembre 2021, mis en ligne le 15 décembre 2021, consulté le 30 mars 2022. URL : <http://journals.openedition.org/etudescaribeennes/22597>

---

Ce document a été généré automatiquement le 30 mars 2022.



Les contenus d'*Études caribéennes* sont mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale 4.0 International.

---

# Réflexions sur la tolérance et l'intolérance épistémico-ontologiques

*Reflections on Epistemic and Ontological Tolerance and Intolerance*  
*Reflexiones sobre la tolerancia e intolerancia epistémico-ontológica*

Obrillant Damus

---

## Introduction

- 1 La condition d'existence humaine peut être comparée à une roue tournante dont l'endroit et l'envers nous font penser respectivement à la tolérance et à l'intolérance. La manifestation individuelle ou collective des comportements tolérants ou intolérants est reliée à une constellation multifactorielle comme la religion, la science, la culture, la vision du monde, le genre, l'ignorance savante, la double ignorance, etc. L'intolérance ontologique et épistémique des dominants vis-à-vis des dominés du Sud global, c'est-à-dire le non-respect de la vision du monde de ceux-ci et l'identification de leurs savoirs à des croyances et à des résidus culturels destinés à disparaître dans le tourbillon de la modernité occidental-centrée, est à l'origine des écocides (destruction des espaces naturels et des forêts tropicales des pays du Sud dominés par les interventions extractivistes des grandes compagnies minières [Ramón, 2016, Santos, 2016, Escobar, 2018]), des génocides (décimation des tribus indiennes amazoniennes), des pratiques épistémicides (Damus, 2020), des ethnocides (destruction de l'identité et de la culture de certains groupes ethniques) et du vol d'objets sacrés ayant appartenu aux « Indigènes ». La science occidentale mono-alethéologique (elle prétend détenir le monopole de la vérité), les religions importées (le catholicisme, le protestantisme, l'islam, etc.) et les ontologies dualistes sont les principaux instruments mis au service du processus de destruction des savoirs du Sud dominé aux dimensions multiples, dont certains ont toujours joué un rôle nodal dans la durabilité humaine et planétaire. Si cette exo-intolérance constitue une menace pour l'humanité entière, c'est parce qu'elle

se fonde sur des dichotomies anti-durables comme celles-ci : indigènes/occidentaux, corps/esprit, nature/culture, savants/ignorants absolus, Occident/reste du monde, humains/non-humains, observant/observé, totalité/parties, et le reste.). La pertinence et l'enjeu d'un projet d'éducation à la tolérance épistémique et ontologique résident dans le fait que celle-ci représente un outil capable de contribuer à la réduction des ravages de toutes sortes de l'intolérance ontologico-épistémique dans le Nord global et dans le Sud global. Si l'on postule qu'il est difficile d'aborder la tolérance sans penser son contraire en même temps, c'est-à-dire l'intolérance, les questions que nous devons poser sont les suivantes : qu'est-ce que la tolérance ontologico-épistémique ? Qu'est-ce qu'on entend par intolérance ontologique et épistémique ? Dans quelle mesure l'articulation des savoirs pourrait-elle nous aider à faire face aux limites de la tolérance épistémique et ontologique ? Partant de ce questionnement, nous formulons l'hypothèse de travail suivante : l'écologie des ontologies et des savoirs constitue un outil de remédiation face à l'intolérance ontologico-épistémique ubiquitaire observée dans les mondes.

## 1. La tolérance ontologique et épistémique

- 2 La tolérance ontologique et épistémique renvoie au respect des manières d'être et de connaître, de la vision du monde, du langage<sup>1</sup> et des connaissances des acteurs dans les différents mondes. Le respect des normes d'existence et de coexistence des acteurs du Sud global et du Nord global et la liberté de ces derniers d'imaginer des mondes possibles (liberté de mondification ; logique multimondiste) pour contenir l'ontologie unimondiste (Escobar, 2018) imposée par l'Occident ou pour résister contre « l'occupation mono-ontologique de la planète » relèvent aussi de cette forme de tolérance. Cette dernière concerne également l'acceptation de la volonté des acteurs de désapprendre et d'enseigner autrement dans une perspective émancipatrice et pédagogique réparatrice et régénératrice (développement des savoirs transgressifs). Dans le Sud global comme dans le Nord global, les États feront preuve de tolérance ontologico-épistémique lorsqu'ils intégreront les savoirs locaux dans les curricula scolaires. L'éducation inclusive<sup>2</sup>, qui ne doit pas renvoyer uniquement à l'intégration scolaire des enfants en situation de handicap, mais aussi à la lutte contre toutes les formes d'exclusion et de marginalisation (Wulf, 2017), ne sera jamais pleinement réalisée si elle n'est pas fondée sur le respect de la diversité ontologique et épistémique. Dans le Sud global, les quelques rares hôpitaux publics qui collaborent avec les matrones (femmes qui possèdent des savoirs locaux et ancestraux sur la grossesse et l'accouchement développés dès l'époque coloniale et transmis de génération en génération) font preuve de tolérance ontologique et épistémique, car l'accouchement moderne et l'accouchement traditionnel ne se fondent pas sur les mêmes ontologies ni sur les mêmes types de savoir. En effet, ces deux types d'accouchements sont respectivement ancrés dans des ontologies dualistes (séparation entre le corps et l'esprit, entre l'accouchement et la nature, entre la naissance et le monde invisible [divinités, forces sacrées, esprits], etc.) et des ontologies relationnelles (non-séparation du corps et de l'esprit, du réel et de l'imaginaire [symbolique], de la culture et de la nature, etc., Damus, 2021). La reprise du concept kichwa de *sumak kawsay* et du concept aymara de *suma qamaña* - qui signifient bien vivre en harmonie avec la nature et l'univers - respectivement par la constitution équatorienne et par la constitution bolivienne est un bel exemple de tolérance ontologico-épistémique dont la dimension

politico-humaniste est évidente. L'État chilien pourrait marcher dans le sillage politique de l'Équateur et de la Bolivie en inscrivant dans sa constitution l'expression *küme mongen* qui renvoie à la « relation harmonieuse entre un individu, son environnement et le monde surnaturel » (UNESCO, 2017). Un dernier exemple de tolérance ontologique et épistémique est celui que l'État haïtien a manifesté envers le vodou en 2003 en le reconnaissant, malgré son approche réductionniste de ce phénomène multidimensionnel, comme une religion à part entière<sup>3</sup>.

## 2. L'intolérance ontologique et épistémique

« Le droit de l'intolérance est absurde et barbare :  
c'est le droit des tigres, et il est horrible, car les  
tigres ne déchirent que pour manger, et nous  
nous sommes exterminés pour des paragraphes »  
(Voltaire, 1763).

- 3 Nous entendons ici par intolérance ontologique et épistémique le fait de manifester une attitude irrespectueuse, méprisante et parfois violente envers les visions du monde et les savoirs des autres. Cette intolérance peut se manifester sous forme d'exclusion sociale, de destruction de savoirs locaux et autochtones, de modes de pensée et d'action, de destruction identitaire, culturelle, physique, psychologique, etc. Les différentes campagnes anti-superstitieuses orchestrées par l'Église catholique et l'État, dont le vodou a fait l'objet à l'époque coloniale française (à partir du XVIII<sup>e</sup> siècle) et après l'indépendance d'Haïti notamment en 1865<sup>4</sup>, en 1890, en 1935<sup>5</sup> et en 1940 (campagne des *rejetés*), sont des exemples d'intolérance ontologique et épistémique. On se demande pourquoi le vodou, qui se fonde sur une pensée aux dimensions multiples (symbolique, magique, technique, rationnelle, médicale, religieuse, etc.) et sur des ontologies relationnelles, est considéré par beaucoup de personnes comme un système de croyances et de superstitions arriérées. Dans les communautés rurales technomédicalement démunies, le vodou, en tant que système de soins (Vonarx, 2012), joue un rôle non négligeable dans la durabilité humaine et écologique (les vodouisants ne coupent pas les arbres sacrés contrairement aux protestants et aux catholiques. Il faut rappeler que beaucoup de ces arbres ont été détruits par les néo-inquisitionnistes<sup>6</sup> haïtiens et étrangers lors de la campagne des *rejetés*. Il s'agissait de chasser les esprits qui y ont élu domicile). Bien qu'ils soient injustement identifiés à des démons ou à des serviteurs du Diable et qu'ils soient accusés d'être à l'origine des problèmes d'Haïti, les vodouisants n'ont jamais fait la guerre à l'État haïtien ni aux religieux protestants et catholiques intolérants. À la différence de ces derniers qui s'accrochent à des différences identitaires pour nourrir leur violence multiséculaire, ils fondent leur résistance non violente (ils s'interdisent de recourir aux attaques verbales, morales et psychologiques contre leurs persécuteurs) sur des identités communes. Ils ne nourrissent ni sentiment de haine ni sentiment de vengeance à l'égard de leurs anciens bourreaux. (Les chrétiens catholiques et protestants, qui sont en quête de soins multidimensionnels, consultent en cachette des *houngans*<sup>7</sup> et des *mambos*<sup>8</sup> fort connus pour leur grande discrétion). Il est possible que leur grande tolérance envers les personnes qui les traitent comme des ennemis soit liée à la diversité religieuse interne<sup>9</sup> (tolérantisme<sup>10</sup>) et la relationnalité caractéristiques de leurs propres pratiques.

### 3. Analyse sommaire de la dimension politique d'une forme d'intolérance ontologique et épistémique : la destruction des huit cases traditionnelles par le gouvernement calédonien

- 4 Le 13 novembre 2012, la destruction par le gouvernement calédonien des huit cases traditionnelles sur un parking du centre-ville du Nouméa (en Nouvelle-Calédonie), lesquelles ont été construites par le collectif kanak « La tribu dans la ville » en vue de se régénérer (pédagogie régénératrice et réparatrice), est un autre exemple d'intolérance ontologique et épistémique des dominants (dominants dominés) envers les plus dominés (les « Indigènes »). La logique unimondiste ou mono-ontologique qui sous-tend la création du Nouméa comme espace « de civilisation et de progrès » est incompatible avec le savoir architectural ancestral promu par les jeunes Kanaks qui voulaient restaurer leur identité tout en montrant aux autorités calédoniennes que le centre-ville est un monde qui peut en contenir d'autres (tolérance mutuelle). S'inscrivant dans une perspective ontologico-politique (création d'un monde, relation entre les mondes, Escobar, 2018), le collectif « La tribu dans la ville » voulait ré-exister ou se visibiliser en construisant des cases au sein de la capitale du pays de leurs ancêtres. Cette réappropriation collective symbolique du territoire ancestral a provoqué des conflits d'ordre ontologique et épistémique qui ont duré plusieurs mois. Après l'échec des négociations visant à désamorcer « l'affaire des cases » (Graff, 2016), l'intolérance des autorités néocoloniales a atteint son sommet. Dans un chapitre d'ouvrage intitulé « La tribu dans la ville : l'espace urbain, l'autorité coutumière et la marginalisation de la jeunesse kanak », Tate Lefevre (2017 : 248-249) la décrit en ces termes : « Aux premières heures du matin du 13 novembre, la police nationale arriva au parking dans des véhicules blindés, accompagnés par une vingtaine d'agents de sécurité en civil portant des cagoules. Équipée de torches, ouvrant les portes et tapant sur les toits, la police réveilla tous les occupants des cases et les força à évacuer les lieux. À peine quelques minutes plus tard, des bulldozers commencèrent à démolir "la tribu", rasant les cases et repoussant le bois éclaté et la paille en immenses tas sur les côtés du parking. Étant donné le grand nombre de policiers et d'agents de sécurité sur place, il semble clair que les autorités s'attendaient à rencontrer une résistance violente. Mais pendant que les bulldozers vrombissaient autour d'eux, les jeunes du collectif restèrent calmes. Comme Rose me l'expliqua : "Je leur ai dit qu'il faut respecter des gens qui ne nous respectent pas. La tribu dans la ville était un combat de non-violence et de conscience, un combat pour leur génération" ».

### 4. Intolérance ontologico-épistémique et destruction des savoirs dans le Sud et dans le Nord global

- 5 Contrairement à la tolérance ontologique et épistémique qui favorise le développement des savoirs et la fabrication des mondes multiples au sein des pratiques sociales et culturelles, l'intolérance ontologico-épistémique des dominants à l'égard des dominés est l'un des facteurs explicatifs des processus de destruction des savoirs dans le Sud global comme dans le Nord global. En Haïti, par exemple, plusieurs processus de destruction des savoirs ethno-obstétricaux sont induits par les interactions des

matrones avec les professionnels de santé moderne (médecins, infirmières, sages-femmes...) ainsi qu'avec les églises protestantes locales dont le nombre ne cesse de pulluler dans les communautés rurales : 1) l'exo-épistémicide : lorsque les interventions occidentalocentrées sur le terrain (séminaires de formation dispensés de manière verticale à l'intention des matrones) font disparaître des savoirs et savoir-faire qui ont toujours fait leur preuve, 2) l'endo-épistémicide : après avoir suivi une formation eurocentrée ou américano-centrée des matrones ont rejeté un certain nombre de leurs savoirs qui étaient jusque-là efficaces, même s'ils ne correspondaient pas au canon épistémologique de l'obstétrique occidentale. Il s'agit, dans ce cas, d'un endo-épistémicide qui s'explique par la force aliénatrice de l'épistémè eurocentré ou américano-centré en obstétrique. Le métier de matrone est également menacé par l'affaiblissement constant du processus de sa transmission intergénérationnelle, lequel affaiblissement est provoqué par des migrations internes (les enfants de matrones ou de sages-hommes traditionnels qui ont choisi d'aller vivre dans les milieux urbains d'Haïti ne peuvent pas se transformer en sages-femmes traditionnelles ou en sages-hommes traditionnels) et externes (les enfants de matrones et de sages-hommes traditionnels qui sont devenus des réfugiés climatiques ne peuvent pas exercer le métier de l'un des deux parents à l'étranger). À cause de cela, des savoirs ethno-obstétricaux disparaissent tout seuls faute d'être valorisés et utilisés par les enfants de matrones<sup>11</sup> et de sages-hommes traditionnels. On peut dès lors subsumer ce processus de destruction des savoirs sous le terme d'auto-épistémicide. L'aliénation culturelle et sociale engendrée par la diffusion des messages d'évangélisation et par les conversions religieuses forcées ou volontaires explique aussi le processus de perte d'un certain nombre de savoirs qui ponctuent l'accouchement traditionnel, notamment ceux qui participent du vodou. Le vent du protestantisme intolérant pourrait détruire la résistance culturelle de certaines matrones-*mambos*, car celles-ci projettent d'abandonner leurs pratiques magiques, médicales, écologiques et symboliques de crainte d'aller passer leur éternité dans l'enfer. Le vodou est la principale cible des messages de diabolisation, des pratiques d'infériorisation et d'invisibilisation<sup>12</sup> des protestant.e.s et des catholiques.

## 5. Intolérance religieuse, identicide et épistémicide

- 6 L'intolérance religieuse des protestants et des catholiques impacte l'identité des titulaires de savoirs locaux et autochtones (*houngans*, *mambos*) pratiquant clairement le vodou. Si certains d'entre eux se sont déjà convertis au protestantisme ambiant (identicide, épistémicide), d'autres projettent d'abandonner leur identité professionnelle et leurs savoirs multidimensionnels pour devenir des chrétiens protestants. Pour illustrer l'idée du projet d'abandon professionnel exprimée, nous allons présenter le témoignage de Lorna<sup>13</sup>, une matrone-*mambo* qui rêve de devenir protestante. Elle dit n'avoir pas choisi le métier de *mambo*. Elle pense que le vodou est une religion du diable : « Je suis devenue *mambo* dès mon enfance, mais j'ai refusé d'exercer ce métier. J'en avais peur. Je dois quand même me convertir au protestantisme. »

« - Pourquoi as-tu peur de ton métier ?

Ce n'est pas une bonne pratique. L'espoir dans le Bon Dieu doit être total. C'est le Bon Dieu qui protège complètement les humains. Les *lwa* ne peuvent rien faire pour

eux. Satan ne peut rien faire pour toi. Seul l'Éternel peut t'aider. Dieu sera avec toi aux derniers jours. Mais Satan t'abandonnera. Dieu sera avec toi jusqu'au bout. »

- 7 Lorna craint d'être punie par ses *lwa* si elle renie son métier. Elle raconte : « Voici la raison qui explique pourquoi je n'ai pas encore abandonné mon métier : si je n'accepte plus de servir les *lwa*, ils pourront me faire perdre mon bon sens ou me rendre folle. Ce sont des personnes qui me l'ont dit. Je me permets d'exercer le métier de *mambo* pendant quelques jours. Dans les prochaines semaines, je me convertirai au protestantisme. Je ne dois pas mourir avant de le faire. Ma situation professionnelle n'est pas bonne. C'est l'Éternel qui peut tout faire. Si Satan pouvait régler quelque chose pour une personne, il le ferait aussi pour lui-même. Je ne suis pas l'épouse des *lwa*. Je dois épouser l'Éternel. Les *lwa* font des disciples, car ils ne veulent pas brûler en enfer tout seuls aux derniers jours. Ils font des disciples. En ce qui me concerne, je n'irai pas en enfer avec lui. Aux derniers jours, il ne pourra pas me sauver. C'est le Bon Dieu qui gagnera la bataille finale, mais pas Satan. »
- 8 Influencée par les messages de diabolisation du vodou, la *mambo* Lorna nous a dit qu'elle demanderait à un pasteur protestant de venir détruire la semaine suivante un autel (*reposoir*) destiné aux *lwa*, ainsi que tous les objets sacrés qui s'y trouvaient : « La semaine prochaine, je demanderai à un pasteur de venir démolir un reposoir où j'ai déposé des choses. J'ai enterré une cruche sous ce reposoir. Quand les gens viennent me consulter, j'utilise cette cruche. » Au début de notre entretien, Lorna nous a dit qu'elle n'était pas une *mambo*. La peur d'être jugée, humiliée et rejetée, la honte de soi devant un étranger soupçonné d'être porteur d'un message évangélique ou de la Bonne Nouvelle, la transmission transgénérationnelle des traumatismes engendrés par la persécution (amende, emprisonnement, mise à mort, etc.) des esclaves vodouisants injustement identifiés à des sorciers par les colons et les missionnaires catholiques français à Saint-Domingue (Peytraud, 1897), les campagnes anti-superstitieuses organisées par les catholiques persécuteurs et par l'État dominé d'Haïti font partie des facteurs explicatifs de la dissimulation identitaire et du projet d'abandon professionnel de nombreuses *mambos*, dont cette dernière.

## 6. Les limites de la tolérance ontologique et épistémique : vers une écologie des ontologies et des savoirs

- 9 L'importance fondamentale de l'écologie des ontologies et des savoirs s'explique par l'incomplétude cosmovisionnelle et cognitive qui caractérise généralement les pratiques sociales dans le Sud global et dans le Nord global. L'articulation entre des visions du monde et des savoirs différents permet de compenser, dans une large mesure, les limites de la tolérance ontologico-épistémique dans un monde pluriel, de contribuer à la paix sociale et à la justice socio-cognitive, d'éviter de recourir à l'intolérance ontologique et épistémique de façon unilatérale, et, pour finir, de supprimer les potentialités ontologocides et épistémocides des pratiques mono-professionnelles alimentées par la pensée unique. L'intolérance ontologique et épistémique peut être néanmoins utilisée de façon positive. Par exemple, si le ministère de la Santé publique et de la Population (MSPP) permet aux matrones haïtiennes de réaliser des accouchements à domicile (tolérance ontologique et épistémique), il devrait leur interdire clairement d'accompagner les parturientes à domicile au-delà de

vingt-quatre heures afin de réduire le taux de mortalité néonatale et postnatale. En acceptant de collaborer avec les titulaires de savoir du Nord (médecins, sages-femmes, infirmières), les matrones reconnaissent les limites des ontologies relationnelles et des savoirs leur permettant d'aider les femmes de leur communauté à accoucher à la maison. D'une manière générale, les détenteurs de savoirs du Nord ignorent les limites de leurs propres savoirs et des ontologies dualistes déshumanisantes qui sous-tendent leurs pratiques professionnelles. De même que les connaissances et la pensée relationnelle des matrones ne leur permettent pas d'aider les parturientes dont le bassin est étroit à accoucher en leur faisant subir une césarienne (les matrones ont inventé la version par manœuvres internes et la version par manœuvres externes pour réaliser certains accouchements dystociques), de même les savoirs techniques et scientifiques des médecins accoucheurs et des sages-femmes modernes ne les aident pas à conserver la dimension humaine de l'accouchement. Au sein des maternités modernes, les matrones peuvent réaliser des accouchements eutociques et accompagner les professionnels de santé faisant des accouchements nécessitant une intervention chirurgicale. Il s'agit de réduire ou de supprimer la ségrégation épistémique grâce à la rencontre des mondes obstétricaux différents. En Haïti, l'interdépendance entre l'obstétrique traditionnelle et l'obstétrique moderne vise non seulement à humaniser l'accouchement au sein des institutions hospitalières, mais encore à rendre les parturientes plus heureuses. Elle suppose un principe d'équité ontologique ainsi qu'une écologie des temporalités<sup>14</sup>. La conception linéaire du temps partagé par les praticiens hospitaliers constitue l'un des principaux handicaps à une véritable collaboration entre eux et les matrones. Ces dernières peuvent continuer d'accompagner les femmes qui accouchent à domicile tout en collaborant avec des maternités de proximité en cas de nécessité. L'écologie des ontologies et des savoirs doit être gravée dans le marbre des principes ontologico-épistémiques mutuellement partagés. Elle doit faciliter des corrections mutuelles entre savoirs du Sud et savoirs du Nord grâce au développement d'une identité commune (malgré nos origines professionnelles et culturelles différentes, nous sommes des soignants), pacifique et inclusive, des compétences transactionnelles et d'une capacité de dialogue respectueux du droit fondamental des femmes d'horizons multiples d'accoucher comme bon leur semble, où et avec qui elles veulent (Brabant, 2013). Les enjeux d'une articulation entre les ontologies et les savoirs divers associés à l'accouchement humain sont indiqués par les caractéristiques de chacun des paradigmes de l'accouchement en Haïti, lesquelles sont présentées dans le tableau ci-dessous.

Tableau 1. Les caractéristiques des paradigmes de l'accouchement en Haïti

Paradigme du <i>bien accoucher</i> (accouchement à domicile)	Paradigme du <i>mieux accoucher</i> (modèle technocratique de l'accouchement extradomestique)
Accouchement : aventure à la fois individuelle et collective.	Accouchement : épreuve individuelle.

Ontologie relationnelle : non-séparation du corps et de l'esprit, du réel et de l'imaginaire (symbolique), de la culture et de la nature, etc. Transformation d'un phénomène biologique en un événement pluridimensionnel (social, culturel, spirituel, magique, symbolique, technique, médical...).	Ontologie dualiste : séparation entre le corps et l'esprit, entre l'accouchement et la nature, entre la naissance et le monde invisible (divinités, forces sacrées, esprits), etc. Processus monodimensionnel (physiologique) nécessitant une réponse médicale et technique.
Parturiente : elle fait l'objet d'un soutien émotionnel et psychologique de la part de sa famille et de son voisinage. Elle est traitée comme un sujet. Soins prodigués par des membres de la famille nucléaire et de la famille élargie.	Parturiente : elle est exposée aux moqueries, aux blagues de mauvais aloi ainsi qu'à l'intolérance des prestataires de soins. Elle est traitée comme un objet. Manque d'intimité. Soins prodigués par des étrangers dans un espace stressogène favorisant des complications obstétricales.
Manifestation émotionnelle. Sécurité affective.	Répression émotionnelle génératrice de sentiments de gêne, de honte et d'humiliation. Violences morales et psychologiques et physiques. Attitude judiciaire. Inhibitions (facteurs de risque de dystocie).
Grande richesse d'actions rituelles culturellement et symboliquement chargées (massages, tisanes, traitement rituel de l'arrière-faix, rites de protection, rites apotropaïques, rites de purification et de fortification du corps, etc.)	Absence d'actes rituels culturellement et symboliquement chargés (utilisation des anesthésiques et des analgésiques).
Confiance à la nature (déclenchement naturel du travail). Temps cyclique.	Prédominance de l'idéologie du risque. Déclenchement artificiel souvent imposé. Temps linéaire.
Respect des croyances alimentaires et des interdits culturels.	Non-respect des croyances alimentaires et des interdits culturels.
Variabilité du choix de position. Liberté de mouvement pendant le travail.	Position allongée sur la table d'accouchement ( <i>ti bourik</i> <sup>15</sup> ). Absence de liberté de mouvement. La parturiente est clouée sur la table d'accouchement.
Recours à des versions par manœuvres internes et externes. Incapacité à faire face à un accouchement nécessitant une césarienne en urgence.	Capacité de faire face à un accouchement nécessitant une césarienne en urgence.

Ce tableau a été construit à partir des données collectées sur l'accouchement, Damas 2021

## Conclusion

- 10 La tolérance ontologique et épistémique et l'intolérance envers les ontologies et les savoirs qu'on ne partage pas constituent les deux faces d'une même médaille existentielle. Le recours à l'une ou à l'autre doit dépendre du bon usage simultané de notre intelligence rationnelle et de notre intelligence émotionnelle dans un monde pluriversel. La durabilité humaine et planétaire nécessite des formes de tolérance ontologique et épistémique pour qu'elle cesse d'être une utopie en devenant une réalité ubiquitaire. Mais celle-ci suppose que la technoscience soit non seulement tolérante envers les autres ontologies et les autres formes de savoir, mais encore intolérante envers elle-même, dans une certaine mesure, en reconnaissant le caractère anti-durable des ontologies dualistes et en arrêtant de produire des savoirs qui alimentent et renforcent les potentialités destructrices de la modernité, auxquelles sont exposés les humains et les non-humains dans le Nord global comme dans le Sud global. De même que la notion de tolérance ontologique et épistémique ne doit pas être toujours prise dans un sens positif, de même celle d'intolérance ontologico-épistémique ne doit pas toujours être associée à une connotation négative. L'éducation à la tolérance et à l'intolérance ontologico-épistémiques est une composante de l'éducation à la paix, laquelle est enseignée dans quelques rares pays.
- 11 Le devenir de la planète et de ses habitants tient aux capacités de chacun d'entre nous à manifester, de manière rationnelle et intelligente, des comportements tolérants et intolérants au niveau ontosystémique (tolérance et intolérance envers soi-même), à l'échelle familiale, communautaire, nationale et mondiale. Si les manifestations tolérantes et intolérantes dans les mondes sont liées à des facteurs psychologiques, socioculturels et biologiques (émotions positives et négatives ; hormones...), si elles dépendent du processus de compréhension de soi et d'autrui, alors l'éducation à la tolérance et à l'intolérance tout au long de la vie doit se faire dans une perspective transdisciplinaire.

---

## BIBLIOGRAPHIE

- Baker, Philip (1993). *Assessing the African contribution to French-based Creoles*, in: Mufwene, S.S. (ed.) *Africanisms in Afro-American language varieties*. Athens: University of Georgia Press.
- Brabant, Isabelle (2013). *Vivre sa grossesse et son accouchement. Une naissance heureuse*. Lyon : Chronique sociale.
- Carneiro, Edison (1969). *Candomblés Da Bahia*. Rio : Ouro.
- Cròs, Claudi Renat (1997). *La civilisation afro-brésilienne*. Paris : PUF.
- Damus, Obrillant (2021). *Anthropologie de l'accouchement à domicile. Les mères, les matrones et les sages-hommes traditionnels d'Haïti prennent la parole*. Pointe-à-Pitre Cedex : Presses universitaires des Antilles. Collection « Espace, territoires et sociétés ».

- Damus, Oibrillant (2020). *Les futurs de l'éducation au carrefour des épistémologies du Nord et du Sud*. Document commandé pour le rapport de l'initiative Les futurs de l'éducation de l'UNESCO (à venir, 2021). Paris : UNESCO.
- Damus, Oibrillant (2010). *Les pratiques médicales traditionnelles haïtiennes. Les guérisseurs de la djòk*. Paris : L'Harmattan.
- Danvers, Francis (2019). *S'orienter dans la vie : une expérience spirituelle ? Pour des sciences pédagogiques de l'orientation - Dictionnaire de sciences humaines - Tome 4, de la 701<sup>e</sup> à la 800<sup>e</sup> Considération*. Villeneuve d'Ascq cedex : Presses Universitaires du Septentrion.
- Escobar, Arturo (2018). *Sentir-Penser avec la terre. Une écologie au-delà de l'Occident*. Paris : Seuil.
- Fattier, Dominique (1998), *Contribution à l'étude de la genèse d'un créole : L'atlas linguistique d'Haïti, cartes et commentaires* (sous la direction de Robert Chaudenson), t. 1 et 2. Villeneuve-d'Ascq : Presses Universitaires du Septentrion.
- Graff, Stéphanie (2016). « Visibilité du destin commun et invisibilité de l'histoire : discours, célébrations et construction de la citoyenneté en Nouvelle-Calédonie », *Anthrovision* [En ligne], 4.1 | 2016, mis en ligne le 31 décembre 2016, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/anthrovision/2250> ; DOI : 10.4000/anthrovision.2250.
- Grosfoguel, Ramón (2016). Del extractivismo económico al extractivismo epistémico y ontológico. *Revista Internacional de Comunicación y Desarrollo*, 4, 33-45, ISSN e2386-373.
- Lefevre, Tate (2017). La tribu dans la ville : l'espace urbain, l'autorité coutumière et la marginalisation de la jeunesse kanak in Demmer, Christine, Trépiéd, Benoît (2017). *La coutume kanak dans l'État. Perspectives coloniales et postcoloniales sur la Nouvelle-Calédonie*. Paris : L'Harmattan.
- Price Hannibal (1898, 2012). *De la réhabilitation de la race noire par la République d'Haïti*. Fardin : Port-au-Prince.
- Peytraud, Lucien (1897). *L'esclavage aux Antilles françaises avant 1789. D'après les documents inédits des archives coloniales*. Paris : Librairie Hachette.
- Santos, Boaventura de Sousa (2016). *Épistémologies du Sud. Mouvements citoyens et polémiques sur la science*. Paris : Desclée de Brouwer.
- Valdman, Albert et al. (2007). *Haitian Creole-English Bilingual Dictionary*. Bloomington: Indiana University, Creole Institute.
- Vonarx, Nicolas (2012). *Le vodou haïtien : entre médecine, magie et religion*. Québec : Presses universitaires de Laval.
- Voltaire (1763). *Traité sur la tolérance*.
- Wulf, Christoph (2017). Culture et éducation à la paix dans un monde globalisé in Damus, Oibrillant, Wulf, Christoph, Saint-Fleur, Joseph P., Jeffrey, Denis (Éds). *Pour une éducation à la paix dans un monde violent* (pp. 33-53). Paris : L'Harmattan.

## NOTES

1. Le langage est un outil biologique (inné) et social (création sociale) qui joue un rôle fondamental dans la création des mondes (le processus de mondification), dans l'articulation entre des mondes multiples et dans la connaissance de ceux-ci. La fécondité ontologique et

cognitive est inhérente au langage humain. Chaque fois qu'une langue est détruite (linguisticide), ce sont des mondes et des connaissances qui disparaissent.

2. Selon l'UNESCO (2017) : « L'éducation inclusive est fondée sur le droit de tous à une éducation de qualité qui réponde aux besoins d'apprentissage essentiels et enrichisse l'existence des apprenants. Axée en particulier sur les groupes vulnérables et défavorisés, elle s'efforce de développer pleinement le potentiel de chaque individu. Le but ultime de l'éducation de qualité inclusive est d'en finir avec toute forme de discrimination et de favoriser la cohésion sociale. » Si l'éducation inclusive veut lutter contre la ségrégation épistémique et ontologique, elle doit s'attribuer une dimension pluriverselle (plurivers, multiplicité de mondes, Escobar, 2018) en promouvant l'interexistence au détriment de l'existence individuelle des apprenants, et en articulant la diversité des savoirs.

3. Selon l'article 1 de l'arrêté présidentiel du 4 avril 2003 : « En attendant une loi relative au statut juridique du vodou, l'État haïtien le reconnaît comme une religion à part entière, devant remplir sa mission sur tout le territoire national en conformité à la Constitution et aux lois de la République. »

4. L'écrivain haïtien Hannibal Price (1843-1893) témoigne : « De 1865 à 1867, je suis entré dans quatre hounforts de la plaine : à cette époque le Gouvernement du président Geffrard continuait encore sa campagne contre les danseurs du vaudou, faisant saisir et brûler les drapeaux, les tambours, tout le matériel des sociétés, faisant arrêter et emprisonner comme cannibale, comme anthropophage, tout individu réputé à tort ou à raison, papa-loi ou maman-loi. Les rares hounforts qui pouvaient échapper à l'active surveillance de la police devaient être des lieux sacro-saints où le fétichisme proscrit serait conservé dans toute sa pureté primitive » (1898, 2012 : 142). Dans cette citation, les mots papa-loi et maman-loi signifient respectivement *houngan* et *mambo*. Influencé par les théories raciales ancrées sur des dichotomies délétères (civilisé/incivilisé, colon/indigène...) et par sa vision angélique du catholicisme postcolonial, Price avait cru que le vodou, qui empêchait les Haïtiens d'accéder à la « civilisation » au singulier, était en voie de disparition.

5. En 1935, l'Église catholique a forcé le gouvernement haïtien de l'époque à promulguer un décret qui condamne « les croyances superstitieuses ». Voici les principaux articles du décret-loi du 5 septembre 1935 sur les croyances superstitieuses : « Art.1- Sont considérées comme pratiques superstitieuses

1) les cérémonies, rites, danses et réunions au cours desquels se pratiquent, en offrande à des prétendues divinités, des sacrifices de bétail ou de volaille ; 2) le fait d'exploiter le public en faisant accroire que, par des moyens occultes, il est possible d'arriver soit à changer la situation de fortune d'un individu, soit à le guérir d'un mal quelconque, par des procédés ignorés par la science médicale ; 3) le fait d'avoir en sa demeure des objets cabalistiques servant à exploiter la crédulité ou la naïveté du public. Art. 2.- Tout individu convaincu des dites pratiques superstitieuses sera condamné à un emprisonnement de six mois et à une amende de quatre cents gourdes, le tout à prononcer par le tribunal de simple police. Art. 3.- Dans les cas ci-dessus prévus, le jugement rendu sera exécutoire, nonobstant appel ou pourvoi en cassation. Art. 4.- Les objets ayant servi à la perpétration de l'infraction prévue en l'article 3 seront confisqués. »

6. Ce néologisme nous fait penser à l'Inquisition : « institution totalitaire et antisémite de l'Église catholique de Rome toute-puissante, alors menacée par le schisme protestant, nouvellement créée pour abattre le protestantisme et combattre le

judaïsme, l'islam et toutes les religions animistes des peuples autochtones (celles-ci étant niées en tant que telles et regroupées sous l'appellation de "paganisme" par le christianisme ethnocidaire occidental » (Cròs, 1997 : 17).

7. *Houngan* est un mot créole qui apparaît sous de très nombreuses formes : *oungan*, *ougan*, *ongan*, *wougan*, *woungan*, *hougan*, *gangan*, *ganga*, v. Valdman *et al.* 2007, 523 ; Fattier 1998, t. 1, p. 587 et 5. 4, p. 492, carte n° 1338. Il paraît que ce mot est d'origine africaine : il viendrait du fon *hügã* « grand chef féticheur » (Baker 1993 : 147) ou du mot swahili *muganga* qui signifie l'homme qui soigne. En lingala et dans beaucoup d'autres langues de la République Démocratique du Congo, *nganga* (*monganga*, *munganga*) signifie guérisseur (médecin traditionnel) et féticheur. Le mot *houngan* viendrait aussi du ghomala (l'une des onze langues bamilékées utilisées au Cameroun) « *ngan kang* » qui signifie gens mystérieux ou magiques. Un *houngan* est un prêtre du vodou qui, pour guérir des malades, doit être possédé par un esprit, communément appelé *lwa*. Il utilise des plantes médicinales et des produits ethnopharmaceutiques (Damus, 2010).

8. Les *mambos* sont des femmes mystiques qui, comme les *houngans*, jouent un rôle dans le dénouement des accouchements difficiles. Ce sont des guérisseuses qui, comme leurs homologues masculins, doivent être possédées par un *lwa*-guérisseur (un *lwa* est un esprit) pour traiter des malades. Elles exploitent les vertus thérapeutiques des plantes et utilisent aussi des produits ethnopharmaceutiques.

9. Le vodou n'est pas vraiment un véritable amalgame entre le catholicisme et les religions africaines, mais le résultat d'une fusion entre les divers héritages religieux africains (Carneiro, 1969 ; Cròs, 1997)

10. Émile Littré (1994 : 1196) glose ce mot de cette manière : « Système de ceux qui croient qu'on doit tolérer dans un État toutes sortes de religion » (Dictionnaire de la langue française. Paris : Éditions de la Fontaine au Roi). L'intolérantisme est l'un des traits caractéristiques du catholicisme, du protestantisme multiforme (les Églises de l'Armée céleste, le pentecôtisme...) et des autres religions monothéistes (*credo in unum deum*/ je crois en un seul Dieu), dont le vodou haïtien se distingue par ses potentialités mondificatrices, libératrices et transgressives (les esprits communément appelés *lwa* sont des dieux). On comprend donc pourquoi l'État haïtien, le catholicisme colonial et postcolonial se sont acharnés à faire disparaître cette force de résistance contre l'esclavage. L'intolérantisme meurtrier de l'Église catholique, apostolique et romaine est évoqué en ces termes par un prêtre raté français, devenu professeur des universités : « L'histoire du christianisme n'est pas une histoire sainte, si l'on se réfère aux huit croisades en deux siècles (1096-1291), à l'Inquisition au cœur de la Curie romaine (devenue le Saint-Office puis la Congrégation pour la doctrine de la foi), aux 100 000 femmes brûlées comme "sorcières" par décision de justice, au Moyen-Âge, aux crimes commis au nom de Dieu, aux excommunications, etc. » (Danvers, 2019 : 1721)

11. En 2012, trois proches de matrones (un neveu et deux filles) ont participé à deux entretiens à domicile sur l'accouchement de manière spontanée.

12. Le sentiment d'infériorité de beaucoup de vodouisants (*mambos*, *houngans*) les empêche d'affirmer leur identité professionnelle en présence d'un individu soupçonné d'être chrétien protestant ou catholique. En septembre 2021, l'un de mes médiateurs de terrain m'a emmené chez une *mambo* haïtienne. Quand nous sommes arrivés chez elle, je lui ai posé cette question : « Tu es une *mambo* ? » Elle m'a répondu : « Non, je ne suis pas une *mambo*. Mes enfants sont des chrétiens. Ils ne veulent pas que j'exerce le métier de *mambo*. » Elle a mis beaucoup de temps pour me parler parcimonieusement de son métier.

13. Nous avons interviewé cette femme dans le cadre d'une enquête sur l'accouchement à domicile qui s'est déroulé en 2012 à Jean-Rabel.

14. Les conceptions des temporalités de l'accouchement humain ne sont pas les mêmes chez les matrones et chez les professionnels de santé modernes. Lors d'un atelier de dialogue local sur des thèmes multiples, qui s'est tenu le 12 septembre 2021 à Palmani, une localité de la section communale de Roy-Sec (deuxième section communale de Belladère), un sage-homme traditionnel m'a dit : « Je ne peux pas passer beaucoup de temps avec vous, car j'ai une femme qui accouche. » Je lui ai dit : « Je peux vous accompagner ? » Il m'a répondu que le jour de l'accouchement de cette femme n'était pas encore arrivé. Il était 13 heures quand il m'a raconté ces choses. Il a abandonné sa parturiente pendant des heures pour pouvoir participer à mon atelier de dialogue. Mais il m'a laissé avant la fin de cette rencontre ethnographique. Le lendemain, quand je l'ai croisé dans la rue, il m'a dit : « La femme dont je t'ai parlé hier a accouché de son enfant vers 4 heures du matin. » Cet accoucheur traditionnel, qui sait qu'il faut donner du temps au temps quand une femme accouche, c'est-à-dire qu'il faut laisser la Nature faire les choses, n'ignore pas les risques de l'accouchement à domicile. C'est avec grand plaisir qu'il a participé à l'atelier de dialogue local. J'ai eu l'impression qu'il avait temporairement oublié sa parturiente pour pouvoir saisir à bras le corps les enjeux de cet événement.

15. L'expression créole « *ti bourik* » (petite bourrique) est négativement connotée. Elle évoque l'inconfort de la table d'accouchement (l'âne trottine lorsqu'on monte sur son dos !) et la solitude d'une parturiente qui souffre comme une bourrique en adoptant une position contraignante.

---

## RÉSUMÉS

La tolérance ontologique et épistémique renvoie au respect des manières d'être et de connaître, de la vision du monde, du langage et des connaissances des acteurs dans les différents mondes. Le respect des normes d'existence et de coexistence des acteurs du Sud global et du Nord global et la liberté de ces derniers d'imaginer des mondes possibles (liberté de mondification ; logique multimondiste) pour contenir l'ontologie unimondiste imposée par l'Occident ou pour résister contre « l'occupation mono-ontologique de la planète » relèvent aussi de cette forme de tolérance. Par contraste, l'intolérance ontologique et épistémique renvoie au fait de manifester une attitude irrespectueuse, méprisante et parfois violente envers la vision du monde et du savoir (par exemple, le savoir magico-religieux) des autres. Cette forme d'intolérance peut se manifester sous forme d'exclusion sociale, de destruction de savoirs locaux et autochtones, de modes de pensée et d'action, de destruction identitaire, culturelle, physique, psychologique, etc. La pertinence et l'enjeu d'un projet d'éducation à la tolérance épistémique et ontologique résident dans le fait que celle-ci représente un outil capable de contribuer à la réduction des ravages de toutes sortes de l'intolérance ontologico-épistémique dans le Nord global et dans le Sud global.

Ontological and epistemic tolerance refers to the respect for ways of being and knowing, for the worldview, language and knowledge of actors in different worlds. Respect for the standards of existence and coexistence of the actors of the Global South and of the Global North, and the freedom of the latter to imagine possible worlds (freedom of worldification; multi-world logic) to contain the unimondist ontology imposed by the West or to resist against "the mono-ontological occupation of the planet" are also part of this form of tolerance. In contrast, ontological and epistemic intolerance refers to manifesting a disrespectful, contemptuous, and sometimes violent attitude towards others' worldview and knowledge (for example, magico-

religious knowledge). This form of intolerance can manifest itself in the form of social exclusion, destruction of local and indigenous knowledge, ways of thinking and acting, and identity, culture, physical, psychological or other forms of destruction. The relevance, and the stake, of an epistemic and ontological tolerance education project resides in the fact that this represents a tool capable of contributing to the reduction of the ravages of all kinds of ontologico-epistemic intolerance in the Global North and Global South.

La tolerancia ontológica y epistémica se refiere a las formas de ser y conocer, al respeto por las diferentes visiones del mundo, por el lenguaje y los conocimientos que los actores tienen en los diferentes mundos. El respeto por las normas de existir y coexistir de los actores del globo Sur y del globo Norte y la libertad de estos últimos de imaginar mundos posibles (libertad de la mundificación; lógica multimundista) para contener la ontología unimundista impuesta por el Occidente o para resistir contra « la ocupación monoontológica del planeta », todo esto representa también una forma de tolerancia. En cambio, la intolerancia ontológica y epistémica se refiere al hecho de mostrar una actitud irrespetuosa, despectiva y a veces violenta con respecto a la visión del mundo y del saber (por ejemplo, el saber mágicoreligioso) de los otros. Esta forma de intolerancia puede mostrarse bajo la forma de exclusión social, de destrucción de saberes locales y autóctonos, de modos de pensamiento y de acción, de destrucción identitaria, cultural, física, psicológica, etc. La pertinencia y la postura de un proyecto de educación sobre la tolerancia epistémica y ontológica residen en el hecho de que ésta (la educación) representa una herramienta capaz de contribuir a la reducción de los estragos de todo tipo de intolerancia ontológica-epistémica en el globo Norte y en el globo Sur.

## INDEX

**Mots-clés** : tolérance ontologique et épistémique, intolérance ontologique et épistémique, éducation à la tolérance épistémique et ontologique, Nord global, Sud global

**Keywords** : ontological and epistemic tolerance, ontological and epistemic intolerance, ontological and epistemic tolerance education, Global South, Global North

**Palabras claves** : tolerancia ontológica y epistémica, intolerancia ontológica y epistémica, educación con tolerancia epistémica y ontológica, globo Norte, globo Sur